

LE TELEGRAPHE DANS LE MONDE

Le nombre des messages transmis journallement dans le monde, soit par fils télégraphiques terrestres ou par câbles sous-marins, dépasse aujourd'hui un million. Cela se déduit de la statistique suivante, montrant pour les années indiquées le nombre des messages envoyés dans les pays où le télégraphe a pris le plus de développement:

Années	Nombre de messages
1902-1903	Grande-Bretagne 92,471,000
1903	Etats-Unis 91,391,000
1901	France. 48,144,151
1901	Allemagne. 46,008,794
1901	Russie. 18,565,867
1901	Autriche. 15,057,176
1901	Belgique. 14,411,487
1901	Hongrie. 14,370,439
1901	Italie. 9,064,484
1901	Espagne. 5,393,872
1901	Pays-Bas. 5,058,104
1901	Norvège. 2,267,915
1901	Suède. 2,043,742
	364,848,474

En Belgique, le nombre des correspondances télégraphiques s'est élevé, en 1902, à 14,161,801, dont 7,558,000 représentent les télégrammes de service de l'Etat.

Quant au téléphone, son réseau présente déjà une importance considérable. Aux Etats-Unis, les seules lignes du téléphone Bell américain comportent 3 millions 281,000 milles de fils et le nombre des abonnés s'élève à 1,277,000. En Belgique, la longueur totale des fils téléphoniques de l'Etat atteignait 96,730 kilomètre à la fin de 1902.

LA TEMPERATURE

Conséquences du déboisement des Forêts

La nature du sol exerce une grande influence sur la température et l'humidité ambiantes.

Par exemple, un sol argileux conservera toute l'eau qu'il a reçue, tandis que le sable laissera passer cette eau comme à travers un crible, concentrera la chaleur solaire et fournira aux plantes une plus forte dose de calorique.

La même quantité d'eau, selon qu'elle met un temps plus prolongé, peut également produire un climat sec ou humide.

Quoi qu'il en soit, l'élément principal de toutes ces manifestations est constitué par la chaleur solaire; et présentement nous voulons surtout retenir un instant l'attention des campagnes sur le rôle joué par les bois, les forêts, les groupements boisés un peu importants, vis-à-vis de cette même température.

Les bois exercent une influence considérable, bienfaisante sur le climat de leur site.

Le boisement du sommet et du versant des montagnes est d'un intérêt primordial pour l'agriculture; car il y prévient

la formation des torrents et leurs dévastations: maisons englouties avec leurs habitants, champs ensevelis sous d'énormes amas de cailloux et débris de roches.

En montagnes, effectivement, les arbres arrêtent ou entravent les affouillements, soit en retenant les terrains par l'enchevêtrement des racines, soit en divisant et modérant la course des multiples filets d'eau et prévenant leur réunion.

Dans les plaines, les forêts constituent d'autre part; contre la violence des vents un obstacle naturel, formant ainsi comme un rideau protecteur pour les cultures des terres voisines.

Car le vent rencontrant un bois est traité de façon assez curieuse: quelle que soit la vitesse de sa course, c'est comme une formidable étendue d'ouate que déchireraient, qu'effilocheraient des milliers de griffes! Et fût-il même question d'un ouragan sifflant à raison de 50 pieds par seconde, que ces hôtes feuillus sont encore le plus parfait des paravents.

Au point de vue inconstance des saisons, il est bien certain que les hivers ont diminué d'intensité en proportion de nos grands défrichements et desséchements.

Le déboisement, il faut le reconnaître, a éclairci le pays et rendu les froids moins longs et moins rigoureux.

Avant le XVI^e siècle, les trois quarts de la France actuelle avaient à subir trois mois de glaces et de neiges, du 15 décembre au 15 février; mais depuis les grands desséchements et défrichements, les saisons ne sont plus tranchées comme elles l'étaient, maintenant on a des hivers où, même, la neige n'arrive pas jusqu'à terre ou ne dure qu'un jour.

Il est donc certain qu'au bon vieux temps de la "poule au pot", les bois et les nombreux étangs neutralisaient la puissance du soleil jusqu'à la mi-février.

Aujourd'hui, quand le ciel est sans nuages et que les vents du sud et de l'ouest viennent à régner, le soleil fait fondre en un instant neiges et glaces.

De là ces intermittences si fréquentes de dégel prématurés et de gelées subites se prolongeant au delà de leur saison et faisant du printemps, parfois même plus loin, un second hiver — véritable calamité qui trop souvent porte le désastre dans les produits agricoles et viticoles.

Donc, si la culture veut essayer de reconquérir quelque peu cet ancien état de choses, tout au moins obtenir plus de fixité dans ses saisons, la route est toute tracée: il faut s'attacher à reboiser montagnes et terrains en pente, s'abstenir surtout de tout élagage, nettoyages et éclaircies.

Ainsi se rétablira peut-être l'harmonie

des saisons, si indispensable à l'agriculture en général, si nécessaire à la santé des habitants d'un grand pays sur lequel une température irrégulière et capricieuse doit inévitablement exercer une déplorable influence.

LES TONNEAUX DE MER

Le tonneau de mer n'est pas encore une unité uniforme; malgré les nombreux Congrès qui se réunissent d'une manière presque continue pour établir des conventions internationales dans le domaine des sciences et des arts, cette question reste encore à réglementer.

La jauge des navires est cependant intéressante au plus haut point, car elle sert continuellement à la marine marchande pour les droits de pilotage, de remorquage, de port, de quai, etc. Voici, d'ailleurs, le résumé de ces diverses unités:

Le tonneau de déplacement sert à mesurer le poids total d'un navire. Il vaut 1000 kilogrammes et correspond au poids du volume d'eau déplacé.

Le tonneau de jauge vaut 100 pieds cubes, soit 2m.c.83; il employé par les douanes de presque tous les pays maritimes.

Le tonneau d'encombrement correspond au volume occupé par quatre barriques bordelaises, soit 42 pieds cubes ou 1m.c.44.

Le tonneau d'affrètement correspond, au point de vue de la taxe, à peu près au tonneau d'encombrement de 1m.c.44, mais en substituant au volume le poids de marchandise logeant le tonneau d'encombrement, et sert à classer les marchanises en marchandises légères, pesant moins de 1000 kilogrammes par 1m.c.44; elles sont dites lourdes quand elles dépassent ce poids.

N. B. — Le Kilo. qui est une abréviation du mot kilogramme représente 2.2-10 de livres canadiennes.

Corinthe

La maison Laporte, Martin & Cie, Ltée, est à faire la livraison des Raisins de Corinthe, vendus à l'arrivée du vapeur "Escalona".

Fruits Confits

La maison Demers, Fletcher & Cie, vient de recevoir une cargaison de Fruits confits qui sont de toute beauté.

Voilà des marchandises à acheter de suite, car elles se vendent facilement à vue.

Ces fruits glacés sont assortis et se vendent dans de jolies bonbonnières en carton qui contribuent encore à mettre en relief une marchandise déjà assez attrayante par elle-même.

Les bonbonnières sont de 1 et 2 lbs. Il y en a également en boîtes à ferblanc de 5 et 8 lbs.

Tout le monde aime les fruits confits: les bigarreaux et les cerises Carcasses sont superbes, de même que les pêches, poires, prunes et autres fruits confits qui forment l'assortiment.

Achetez-en, vous les vendrez sûrement.